

Rions du coin du dentier, sans se déchausser les broyeuses tout de même!

Anecdotes en vrac :

Monsieur Yennaplus est la centième heureuse personne qui vient d'avoir les parties sexuelles broyées par un baudrier mal ajusté (bien fait pour lui).

L'évolution de nos cobines les chauves souris :

Après avoir procédé à une série d'expériences extrêmement délicates portant sur cinquante mille souris lâchées en chute libre depuis l'orifice de l'aven du Pin (- 500 pour les ignorants), les éminents professeurs Mouzkétonetoi-Zinonzelach et Aïjtomb de l'université de l'Aventura (à côté de la Châtaigneraie d'Aubigné en Gatinois sur Orme) purent démontrer que le taux de croissance spontanée d'ailes de chauves souris sur ces animaux est pratiquement très voisin de zéro. D'où les deux savants s'estimèrent fondés à tirer la conclusion que l'évolution des espèces animales est un phénomène relativement lent.

Douleur spéléologique : (Ne riez pas après cette absurdité)

Si la seconde exacte où vous annoncez à un ami que sa femme et ses trois enfants ont péri dans un accident d'ascenseur à Padirac ; vous lui laissez tomber en même temps un bloc de calcite sur le pied, il est INCAPABLE de vous dire où il a le plus mal.

Au sujet de la belette découverte dans la grotte des stalactites :

Certains petits farceurs émirent l'hypothèse qu'il s'agissait d'une mutation particulière qu'aurait subi une chauve souris après un séjour assez long dans un réseau très étroit dans lequel elle ne pouvait se déplacer qu'à pied... Dans l'attente d'autres explications, nous sommes obligés de retenir cette théorie toute schmoll.

S'il est vrai que les chauves souris évoluent en belettes, on peut penser que les spéléos vont se transformer à plus ou moins long terme, s'ils n'y prennent garde, en vers de terre ou pire ; en rats (horreur!)

Bien que nous n'ayons encore perçu les caractères physiques du rat (dents, pelage, queue...) chez les spéléos, malgré ce que racontent certaines personnes vicieuses, il n'en est pas de même pour le psychisme. Des études approfondies sur le caractère et les mœurs des spéléos ayant fait leurs preuves, nous ont convaincu qu'un pourcentage effrayant de nos membres présentent les symptômes de cette épouvantable mutation. A noter : diminution, pour ne pas dire absence des facultés intellectuelles due à un rétrécissement brutal du volume du cortex cérébral ; perte de la notion du partage (rat'spiass) ; inactivité totale et enfin le pire des maux (ou des mots) : le rat dinisme, le tout dans une atmosphère de profonde léthargie où l'individu prend un air bête et une vue basse...

Ne laissons pas le GSBM se faire ronger (c'est le mot), réagissons.... On les au rat! Hip hip hip ou rat!!!!